

Allah

« Allah ? De la divinité vénérée par les polythéistes au dieu unique des chrétiens arabes : une appellation utilisée bien avant l'avènement de la révélation islamique ».



Quelle est l'origine du mot Allah en arabe ? Quels sont les grands thèmes associés à Allah dans la théologie musulmane ? Faut-il dire Allah ou Dieu ? Cette vidéo tente d'apporter des réponses et de mettre en valeur quelques débats internes à l'islam relatifs à la question de la grandeur de Dieu et de la liberté de l'homme, en faisant dialoguer plusieurs approches.



Entretien avec :

Ghaleb Bencheikh, islamologue, producteur de "Questions d'Islam" sur France Culture

Cheikh Khaled Bentounès, fondateur des Scouts musulmans de France

Christian Robin, chercheur émérite au CNRS, membre de l'Institut

Youssouf Sangare, islamologue, maître de conférences Université de Clermont Auvergne

Ghaleb Bencheikh

Allâh est l'appellation arabe de la divinité. Le mot « Allah » est construit sur la contraction en l'article Al et le mot ilâh, qui veut dire dieu avec un « d » minuscule, c'est-à-dire le genre dieu. Al-ilâh signifie donc « le dieu » et puis cette contraction a fait sauter le « i », par aphérèse, auraient dit les Grecs. Cela nous donne Allâh, l'amalgame de l'article et du mot, rien d'autre. C'est donc le fait de s'adresser à Dieu, en langue arabe.

C'est aussi l'appellation de la divinité bien avant l'avènement de la révélation islamique. C'est tout simplement le dieu comme on aurait dit en grec « O Theos » : pas le dieu des musulmans, pas une divinité mahométane comme on lisait dans les encyclopédies de prestige naguère, mais le dieu de ceux qui sont arabophones.

Christian Robin

Quand on s'intéresse au mot Allah, il faut évidemment interroger les sources préis-



"Allah", par le maître calligraphe al-Qândusi (m.1861 à Fès), Bibliothèque royale Hasaniyya, Rabat, Maroc.

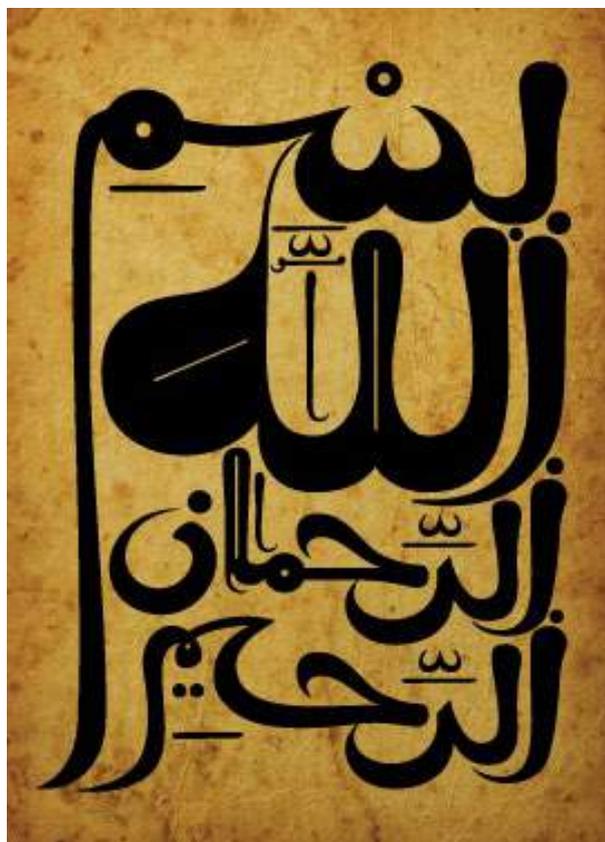
lamiques, les inscriptions de la péninsule arabe. Ces inscriptions nous révèlent qu'il y a une divinité polythéiste, qui remonte assez haut dans le temps puisqu'elle est attestée au moins à partir du IIIe siècle avant l'ère chrétienne, qui s'appelle Allah et que l'on trouve dans le sud de l'Arabie Saoudite et dans le Hedjaz, à l'ouest du royaume. Les sources manuscrites en langue syriaque nous ap-

prennent que le dieu des chrétiens arabes au VI^e siècle s'appelle Al-ilâh. C'est évidemment d'une importance considérable dans l'histoire du nom « Allah », puisque quand « Allah » est adopté à La Mecque dans les années 560, il a une double facette : une facette polythéiste – c'est une très vieille divinité, vénérée depuis le troisième siècle avant l'ère chrétienne, pour le moins – et c'est également le nom que les chrétiens arabes de la péninsule arabique et de Syrie ont donné au dieu unique.

Qu'est-ce qui caractérise Dieu dans l'Islam ?

Ghaleb Bencheikh

Ce qui caractérise Dieu dans la tradition religieuse islamique est la miséricorde. Déjà du temps du paganisme arabe, le dieu qui trônait sur le panthéon était le dieu Allah mais surtout miséricordieux. La révélation coranique a entériné cela et la notion de Dieu miséricorde est omniprésente donc ce n'est pas un dieu de vengeance, vindicatif, mais d'amour et de bonté qui prime et donne l'essence même de la présence divine ici-bas.



La *Bismillah* : « Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux », ou selon la traduction de Maurice Gloton « Par le Nom d'Allah, le Tout-Rayonnant d'Amour, le Très-Rayonnant d'Amour ». Par le maître calligraphe al-Qândusi (m.1861 à Fès), Bibliothèque royale Hasaniyya, Rabat, Maroc.

Faudrait-il dire Allah ou Dieu ?

Ghaleb Bencheikh

Tout dépend de la langue que l'on parle. Si je parle français, je dirai Dieu, si je parle anglais, je dirai God et si je parle arabe, je dirai Allah. Allah n'est pas la divinité des musulmans. Les chrétiens d'Orient, les chrétiens arabes célèbrent l'Eucharistie en s'adressent à Allah et les nombreux musulmans non arabophones s'adressent à la divinité dans leur langue d'origine.

Que signifie Allahu Akbar ?

Youssouf Sangare

C'est une formule que l'on appelle le takbîr. Elle signifie littéralement « Dieu est le plus grand ». Elle est prononcée en diverses occasions, comme par exemple lors des cinq prières canoniques quotidiennes. Selon la tradition musulmane, cette formule était prononcée par le Prophète particulièrement lors des funérailles ou le pèlerinage. Par la suite, elle servit à rappeler la supériorité absolue de Dieu sur toute autre chose. Elle était aussi considérée comme une formule d'humilité devant la grandeur du dieu unique

La toute-puissance de Dieu permet-elle la liberté de l'homme ?

Youssouf Sangare

Savoir si la toute-puissance de Dieu permet la liberté de l'homme est une question théologique qui a été fortement débattue dans les premiers siècles de l'Islam. Il y a d'abord ce que l'on peut appeler la solution mutazilite. Le Mutazilisme est un courant que l'on qualifie de rationaliste. Pour les mutazilites, la notion de justice divine impose à Dieu de rendre l'homme libre et responsable de ses actes. Pourquoi ? Pour eux, Dieu ne peut pas condamner un homme à l'enfer le jour du jugement dernier s'il n'est pas totalement libre de ses actes. Si ses actes étaient prédéterminés par Dieu, il serait injuste de condamner un homme à l'enfer. Pour les Acharites, on trouve l'idée fondamentale de la toute-puissance de Dieu. Pour eux, elle permet à Dieu d'intervenir quand il le souhaite dans les lois de la créa-

tion. Dans cette configuration, l'homme ne peut pas être totalement libre de ses actes. Cependant, tout en s'opposant au mutazilisme et à la liberté absolue de l'homme, les Acharites ne rejettent pas totalement l'idée que l'homme soit libre. Seulement pour eux, c'est une liberté limitée dans le temps : l'homme est libre

quand il passe à l'action, agit pour accomplir un acte bon ou mauvais, uniquement à ce moment. Il s'agit du kasb. Cette conception a été fortement critiquée dans la pensée islamique, particulièrement au XIXe siècle lorsque le penseur Mohammed Abduh critique à la fois la solution mutazilite et acharite et s'emploie à produire une synthèse de ces solutions, affirmant la toute-puissance de Dieu et la liberté de l'homme. La solution mutazilite a été considérée par des penseurs comme totalement artificielle et qui serait à la base du fatalisme dans la tradition musulmane contemporaine.

Cheikh Khaled Bentounès

On accuse l'islam de fatalisme car on ne comprend pas que la prédestination dont le Coran parle est quelque chose qui englobe la création toute entière. C'est comme si on prenait l'exemple d'un scénario qui est écrit pour l'ensemble de la création mais dans celui-ci chacun a des actions qui peuvent être plus ou moins libres de s'exprimer.

Peut-on justifier l'exercice de la violence au nom de Dieu ?

Ghaleb Bencheikh

En aucun cas on ne le peut. Cette manière de voir et d'agir est attentatoire à la dignité humaine, en plus d'être un sacrilège suprême. Il se trouve que des illuminés exaltés, autoprocramés défenseurs exclusifs de Dieu et procureurs de ses droits, agissent d'une manière

inacceptable. Ils se réfèrent à des textes qu'ils utilisent hors-contexte. Or il faut savoir relativiser le texte à son contexte et ne jamais l'utiliser comme un prétexte pour un nouveau contexte, sinon on prend en otage le texte. La construction qui s'en est suivie a été faite par des hommes et ce qui a été fait par des hommes doit être

Tout ce qui altère et aliène la dignité et touche à l'intégrité physique et morale des êtres humaines ne peut pas être justifié, ni par le divin, ni par le comportement des hommes.

défait par d'autres hommes lorsque ceci est attentatoire à la dignité humaine. Tout ce qui altère et aliène la dignité et touche à l'intégrité physique et morale des êtres humaines ne peut pas être justifié, ni par le divin, ni par le comportement des hommes.

Pour aller plus loin :

M. Amir-Moezzi, *La preuve de Dieu, la mystique shi'ite à travers l'œuvre de Kulaynî IXe-Xe siècle*, éditions du Cerf, 2018

Adrien Candiard, *Comprendre l'islam - ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien*, Flammarion, Champs actuel, 2016

Jacques Jomier, *Dieu et l'homme dans le Coran*, éditions du Cerf, 1996

Christian Robin, « La péninsule arabique à la veille de la prédication muhammadienne », dans Thierry Bianquis, Pierre Guichard, Mathieu Tillier, *Les débuts du monde musulman*, PUF, Nouvelle Clio, 2012, p. 5-33



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

www.campuslumieresdislam.fr
contact@campuslumieresdislam.com